

Tekst 10

Les « oiseaux verts » se sont posés à Paris



(1) Ils sont concentrés, méthodiques, sérieux. Le nez collé au sol, à une cadence régulière, ils se penchent, saisissent le déchet de leur pincette en métal. Me voilà derrière eux à tenir bêtement mon mégot à la main : impossible de le jeter sur la chaussée. S'ils me voyaient...

Imperturbables, ces nettoyeurs d'un nouveau genre, reconnaissables à leur dossard à tête d'oiseau floqué des mots « Keep clean, Keep green » et « green bird », continuent leur travail. En un peu moins de deux heures, ils auront fait le tour de l'imposante église de la Madeleine, dans le 8^e arrondissement, et rempli chacun un sac de mégots, papiers et autres saletés.

(2) Les « oiseaux verts » : c'est ainsi que s'est baptisée cette association de volontaires qui a décidé de sensibiliser les citoyens à la propreté de leur ville. Ce jour-là, à Paris, ils sont une petite dizaine, dont une grosse majorité de Japonais. Le

mouvement est né à Tokyo, en 2003. Plus tard, des expatriés japonais vivant à Paris décident de l'importer, certains quartiers de la capitale ne s'alignant pas avec la rigueur nippone. En effet, la capitale a quelques leçons à apprendre des Japonais en matière de propreté. Selon le site officiel, toute personne qui s'engage à ne jamais jeter dans la rue un déchet, quel qu'il soit, est un « green bird ».

(3) Le groupe fonctionne par le bouche-à-oreille. « Bien sûr, il y a beaucoup de Japonais, mais c'est très encourageant quand des Français participent. C'est vraiment ouvert à tous », insiste l'organisatrice parisienne, Yoshiko. La jeune femme a vécu à Paris de 8 à 17 ans, avant d'y revenir en 2004 ; elle travaille aujourd'hui pour le service clientèle d'une entreprise japonaise. « Je tiens beaucoup à la France, de nombreux souvenirs de ma famille y sont liés. Les « green birds », c'est aussi une manière de remercier mon deuxième pays », dit-elle. Elle est chargée d'informer les volontaires par e-mail, une fois par mois, du lieu et de l'heure du rendez-vous. Le rassemblement se fait un samedi, devant un lieu phare de la capitale française. Seule une pluie abondante justifie une annulation.

*d'après Courrier international
du 19 au 25 mars 2015*

Tekst 10 Les « oiseaux verts » se sont posés à Paris

- 1p 39 Que peut-on déduire du premier alinéa ?
- A L'auteur admire la façon dont les « green birds » réprimandent les passants au sujet de leur conduite.
 - B L'auteur critique les « green birds » puisqu'ils travaillent très lentement et d'une manière peu efficace.
 - C L'auteur se moque de l'uniforme des « green birds », en particulier du texte en anglais sur leur dossard.
 - D L'auteur s'enthousiasme du dévouement des « green birds » et de la minutie avec laquelle ils font leur travail.
- 1p 40 Laquelle ou lesquelles des affirmations suivantes correspond(ent) au 2ème alinéa ?
- 1 Les « oiseaux verts » sont des bénévoles, prêts à donner le bon exemple en s'occupant de la propreté de leur ville.
 - 2 L'initiative des « oiseaux verts », qui trouve son origine au Japon, a été importée à Paris et ailleurs.
- A La première.
 - B La deuxième.
 - C Les deux.
 - D Aucune.
- 2p 41 Geef van elke bewering aan of deze wel of niet overeenkomt met de derde alinea.
- 1 De plus en plus de Français sont prêts à se joindre à l'association des « oiseaux verts ».
 - 2 Par son travail pour les « green birds », Yoshiko veut exprimer sa gratitude envers la France.
 - 3 Yoshiko regrette que les « green birds » soient si peu reconnaissants envers elle.
 - 4 Les « oiseaux verts » se rassemblent tous les samedis à une heure fixe.
- Noteer 'wel' of 'niet' achter elk nummer op het antwoordblad.